**Collège Champollion**

**EPI mené en classe de 3° par Mesdames Nadia Oulad (espagnol), Isabelle Bressan (lettres) et Delphine Rapin (musique)**

**I ) Présentation du projet**

Financés par le département, les projets « Starter » ont pour objectif de permettre aux collégiens de découvrir, à travers une pratique artistique, le travail de création. Les autres partenaires sont la compagnie « Les Mécaniques célibataires » (Guillaume Malvoisin, metteur en scène et comédien, Mickaël Sevrain, musicien de la troupe) et « l’Atheneum » qui est une salle de spectacle dijonnaise située sur le campus.

L’objectif de cet EPI était de créer un enregistrement de la nouvelle de Gabriel García Marquez « *Le Noyé le plus beau du monde* » (“*El ahogado más hermoso del mundo”*). Nous avons lu le texte et créé une ambiance sonore. Cette lecture a été diffusée sur radio Campus le 15 décembre. Elle est disponible sur Champolettres, le blog littéraire du collège.

Le metteur en scène de la compagnie « Les Mécaniques célibataires » et le musicien de la troupe sont venus régulièrement travailler avec les élèves au collège en collaboration avec les professeurs de français, d’espagnol et d’éducation musicale.

La troupe préparait un spectacle musical autour du texte, nous avons pu assister à une répétition publique et à une représentation à « *l’Atheneum* ». Ces deux séances nous ont permis de confronter nos idées sur la lecture et l’ambiance musicale à celles proposées par la compagnie.

Ce projet a eu lieu de septembre à décembre 2016. Nous avons complété un journal de bord durant toute cette période pour faire le point sur les séances de français, d’espagnol, et d’éducation musicale et enfin la répétition publique du 24/11, la représentation du 1/12 et la séance d’enregistrement du 5/12.

**II) Analyse du texte : français**

Objectifs des séances : compréhension du texte, analyse du genre, préparer la lecture expressive, confronter les idées des élèves aux choix faits par la troupe.

Avec le metteur en scène : analyse du texte et d’images qui ont inspiré la création du spectacle, préparation de la lecture expressive

**Une fable réaliste**

« *Le noyé le plus beau du monde* » est une nouvelle publiée en 1990 par Gabriel García Márquez (auteur du XXe siècle, mort en 2014) auteur colombien, prix Nobel de littérature en 1982.

1) Les personnages :

Les personnages principaux sont les habitants d'un village de la mer des Caraïbes, aucun d'eux n'a de nom sauf le noyé. Ils sont nommés « les gamins », « les hommes », « les femmes » : ils n'ont pas d'identité précise, ils forment une communauté et leur personnalité ne compte pas.

2) Le village et l'époque

Tout se passe dans un petit village pauvre, désolé, « sans une fleur », où la terre et l'eau sont rares. C'est un village de pêcheurs. Le texte ne comporte pas d'indications permettant de dater l'histoire, il ne fait aucune référence à la vie moderne. Le noyé est appelé *Esteban*, ce nom espagnol indique que le récit se passe après la colonisation espagnole.

Le cadre (époque, lieu) est réaliste mais peu précis cela donne une portée plus générale au texte. Cette histoire symbolise n'importe quel village de la mer des Caraïbes.

3) *L'événement principal et ses conséquences*

Un après-midi, un noyé trouvé par les enfants, vient s'échouer sur la plage.

Les hommes le transportent dans une maison et vont au village voisin pour savoir s'il s'agit d'un de leurs habitants. L'homme est d'une taille et d'un poids exceptionnels.

Pendant ce temps, les femmes font sa toilette mortuaire et lui cousent des vêtements.

Elles sont « fascinées » par le noyé comme le soulignent les adjectifs au superlatif (le plus), il est : « *le plus* grand, *le plus* fort, *le plus* viril » p.3.

Elles le trouvent beau, digne, fier et se mettent à imaginer sa vie passée mais aussi ce qu'il aurait apporté au village s'il avait été un des leurs. L'imagination l'emporte sur le réel et elles donnent au noyé des pouvoirs exceptionnels : « il aurait eu tant d'autorité qu'il eût sorti les poissons de la mer rien qu'en les appelant par leur nom […] il eût fait jaillir des sources d'entre les pierres […] et même réussi à semer des fleurs sur les falaises » p. 3 et 4.

Finalement, elles lui donnent un prénom et finissent par imaginer que sa grande taille pouvait être aussi un handicap, une source de complexes pour *Esteban*. Elles s'apitoient sur lui, s'émeuvent puis s'approprient totalement l'étranger en disant : « Il est à nous » p. 6

4 El realismo mágico : *Le réalisme » fantastique »*

A la fin du texte, on note une évolution de l'attitude des hommes. D'abord, ils veulent se débarrasser du corps de l'étranger au plus vite. Ils sont agacés par les « féminines futilités » et pensent que « les femmes trouvaient le moyen de leur faire perdre du temps ». Puis, en découvrant son visage, ils sont eux aussi fascinés par *Esteban*.

Les habitants du village décident de lui organiser de grandes funérailles alors qu'ils sont pauvres. Ils lui inventent même une famille, signe que *Esteban* n'est plus un étranger à leur yeux.

Enfin, ils prennent conscience de leur dénuement et décident de changer complétement leur vie/ leur mode de vie/ leur village. *Esteban* est donc un personnage providentiel qui met fin à l'ordre présent, imparfait ou mauvais, et instaure un ordre de beauté, de richesse, d'ouverture et de bonheur sur le monde. Sa fonction est symbolique / religieuse / magique : il est une sorte de messie. Le village devient « le village de *Estebán* ».

5) Conclusion :

Cette nouvelle a une résonance particulière au XXIe siècle, elle donne à réfléchir sur les migrants et notamment les nombreux réfugiés qui tentent de quitter leur pays pour l’Europe. La réaction des villageois fait écho aux différentes manières de réagir à l’arrivée d’un étranger. Nous avons pu donner un prolongement à cette réflexion en écrivant une fable à la manière de Garcia Marquez. Le personnage principal étant cette fois *Aylan Kurdi*, 3 ans, retrouvé sur une plage turque en 2015. Cette image a ému le monde entier.

Nous avons comparé ce texte avec une autre nouvelle de Garcia Marquez « *Un* *monsieur très vieux* », issu du même recueil.

Parmi les images observées en classe avec le metteur en scène nous pouvons citer : Michaël Ancher – *Le pécheur noyé* - tableau de la fin du XX qui représente une communauté de marin autour d’un noyé.

**III) Découverte de l’univers de García Márquez : espagnol**

**Après l’étude de la nouvelle en français, les élèves ont pu s’approprier certains fragments du texte en espagnol et découvrir le réalisme magique.**

Nous sommes revenus sur les villageois, le rôle des femmes, la réaction des hommes, et le rôle et la portée qu'aura eu *Esteban* dans la vie de ces villageois. Nous avons abordé les motivations de ces gens qui peuvent décider de risquer leur vie pour fuir une triste réalité.

Les élèves ont choisi des mots évocateurs ou pour leur sens ou pour leur musicalité dans l'incipit du texte original et les ont fait résonner dans la salle, et au micro pour l'enregistrement.

Nous avons également traduit le refrain de la chanson “*900 miles from my home*” de Terry Callier. Les élèves l'ont murmuré pour donner l'impression aux auditeurs d'entendre le bruit des vagues.

**IV) Création d’une ambiance musicale :**

Travail sur les percussions corporelles, notamment, pour les sensibiliser au voyage de cet *Esteban* qui vient s'échouer sur la plage de ce village ... et créer une ambiance musicale

**Lien du site qui héberge l'émission de Radio-dijon-campus:**

<https://soundcloud.com/radio-dijon-campus/le-noye-le-plus-beau-du-monde-la-parole-au-college-champollion-et-aux-refugies-de-lub>